

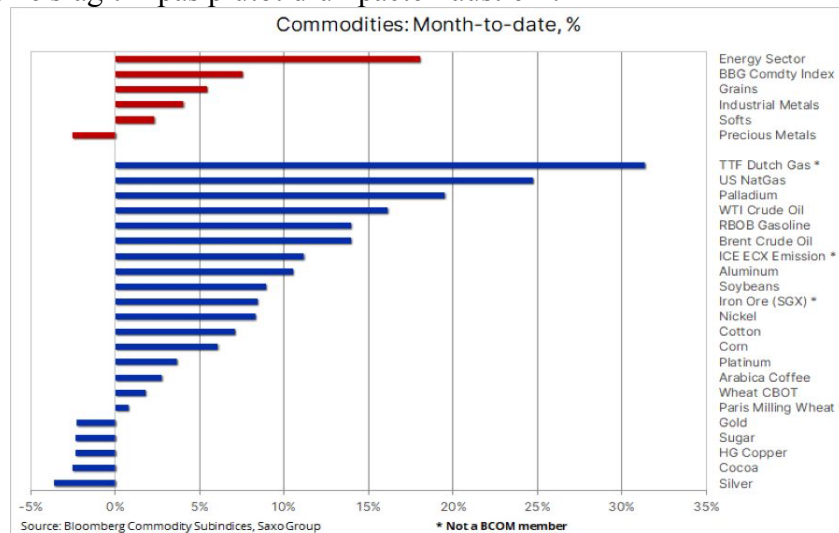
COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

ÉCHEANCE	21 Jan	28 Jan	Variation
MAR 22	119.70	123.76	2,49%
MAY 22	116.34	120,84	2,42%
JUL 22	113,36	117,87	2,10%

INDICES	21 Jan	28 Jan	Variation
EUR/USD	1,1325	1,1180	1,28%
COTLOOK	136,70	135,85	-0,62%

ACTUALITES

En regardant la progression des matières premières ces derniers mois on se demande quelle fée s'est penchée sur leurs berceaux ou ne s'agit-il pas plutôt d'un pacte Faustien ?



En effet tout semble profiter à nos marchés qui volent de record en record sans que rien ne semble en mesure d'arrêter cette progression.

Cette évolution peut largement s'expliquer par le rattrapage post COVID, les difficultés logistiques, des récoltes moins abondantes que prévues, le retour de l'inflation... mais ces éléments suffisent-ils réellement à expliquer ce mouvement de fond ?

Le cas des engrais est symptomatique, après des années de production à des prix très bas la valeur des engrais a littéralement explosé ces derniers mois sur fond de sanctions internationales pour la Potasse, et de hausse massive du prix du gaz pour l'Azote. Pourtant, en quelques semaines l'urée est passée de 1'000 à 550\$ avant de repartir légèrement à la hausse la semaine dernière.

Rien, au niveau des fondamentaux, ne peut justifier une telle volatilité sur des marchés aussi fragiles surtout quand les indicateurs commencent à clignoter.

Le marché du coton n'échappe pas à la règle avec des prix qui continuent d'être tirés vers le haut alors que bien que plus la raréfaction du produit il ne faille envisager la crise du fret comme le principal combustible de cette progression.

Il est pourtant vrai que la demande reste forte sur tous les marchés et que l'Inde va sans aucun doute devoir importer bien plus massivement qu'attendu. Le rapport des exportations de cette semaine aux États Unis le démontre.

La fermeture provisoire, des frontières du Burkina Faso et du Mali, pays qui représentent à eux deux plus de 40% de la production Ouest Africaine, peut également peser sur les cours dans les semaines à venir.

Pour autant, le monde ne manquera pas de coton et le niveau des cours du pétrole garantit encore la compétitivité du Coton.

La véritable interrogation réside dans la hausse continue des « Bases » qui ont pour certaines origines doublées afin de compenser, notamment, la hausse du fret.

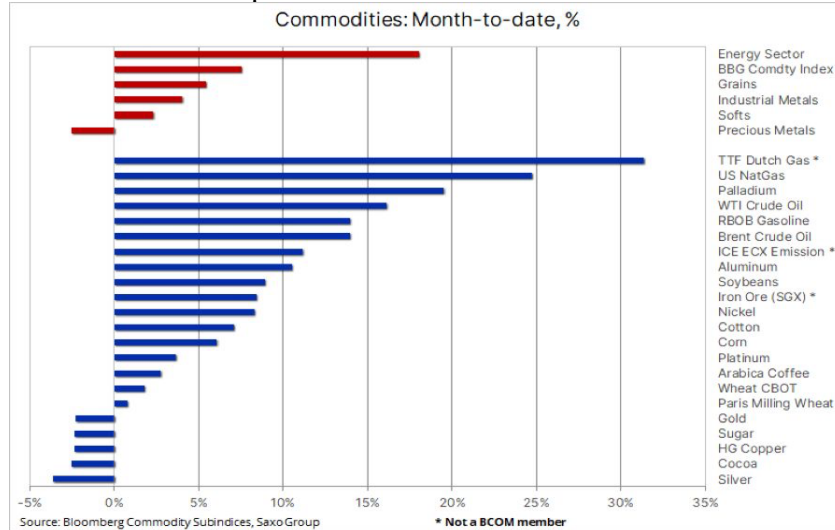
La remontée des taux d'intérêt américains a permis au Dollar de retrouver des sommets sans doute dans l'attente d'une remontée des taux de la BCE:

Il ne faudrait pas aller chercher le dernier sou en quête d'un bonheur que l'on voudrait croire-éternel, sans se prémunir contre une baisse des cours. La dernière envolée de notre marché en 2011 ne l'a pas empêché d'être « déchiété » pendant dix ans...

ÉCHEANCE	21 Jan	28 Jan	Variation	INDICES	21 Jan	28 Jan	Variation
MAR 22	119.70	123.76	2,49%	EUR/USD	1,1325	1,1180	1,28%
MAY 22	116.34	120,84	2,42%	COTLOOK	136,70	135,85	-0,62%
JUL 22	113,36	117,87	2,10%				

NEWS

Looking at the progression of commodities over the last few months, one wonders which fairy has bent over their cradles or is it not rather a Faustian pact?



Indeed, everything seems to benefit our markets, which are flying from record to record without anything seeming able to stop this progression.

This evolution can largely be explained by the post COVID catch-up, logistical difficulties, less abundant harvests than expected, the return of inflation... but are these elements really sufficient to explain this fundamental movement?

The case of fertilizers is symptomatic, after years of production at very low prices, the value of fertilizers has literally exploded in recent months against the backdrop of international sanctions for potash, and a massive rise in the price of gas for nitrogen. However, in a few weeks urea has fallen from \$1,000 to \$550 before bouncing slightly last week.

There is no fundamental justification for such volatility in such fragile markets, especially when the indicators start to blink.

The cotton market is no exception to the rule, with prices continuing to rise, although the scarcity of the product should not be considered as the main reason for this increase.

It is true that demand remains strong in all markets and India will undoubtedly need to import far more than expected. This week's export report from the USDA demonstrates this.

The temporary closure of the borders of Burkina Faso and Mali, which together account for more than 40% of West African production, may also weigh on prices in the coming weeks.

However, the world will not be short of cotton and the level of oil prices still guarantees the competitiveness of cotton.

The real question lies in the continued rise in "Basis" which have doubled for certain origins in order to compensate, in particular, for the increase in freight.

The rise in American interest rates has allowed the dollar to reach new heights, no doubt in anticipation of a rise in ECB rates.

We should not go looking for the last penny in search of a happiness that we would like to believe will last forever, without protecting ourselves against a fall in prices. The last boom in our market in 2011 did not prevent it from being "shredded" during ten years...